

## 23. OOSTKERQUE (BELGIQUE), AOÛT 1917

Certains de mes camarades restent couchés presque toute la journée quand il fait mauvais temps. D'autres jouent aux cartes avec fureur et quelques uns arrivent à perdre des sommes relativement importantes. D'autres préfèrent perdre leur argent au jeu de godiche et autour d'eux se forment des groupes qui jouissent du spectacle. « On prend de bien mauvaises habitudes à cette guerre, me dit un camarade parisien qui aime aussi se rendre compte des choses. Ainsi je ne fumais pas. Et je fume ! Je ne jouais jamais. Et je joue ! Je me demande si je pourrai me débarrasser de toutes ces habitudes là. Sans compter qu'on devient paresseux. On ne fait que ce qui est absolument forcé. Cela n'a rien d'extraordinaire : on ne fait que des choses dont on ne voit pas souvent l'intérêt. Arrivera-t-on à reprendre la vie d'autrefois ? »

*« La représentation du soldat pendant la Grande Guerre »*

Dossier du service éducatif et culturel de l'Historial de Péronne. (Somme - France)

---

© CRDP de l'académie d'Amiens, septembre 2004

Tous droits réservés. Limitation à l'usage non commercial, privé ou scolaire.